

Une promenade sur les berges de Boulogne-Billancourt, dans ce méandre bordé par la route départementale n° 1, permet d'avoir un aperçu complet de la diversité des paysages du Val de Seine et de la biodiversité méconnue de ses berges.

## 1. Quai du Point-du-Jour

Les berges de Boulogne-Billancourt s'offrent à nous après le port à matériaux du XVI<sup>e</sup> arrondissement, au pied du nouveau quartier d'affaires (TF1, La Poste...). En face, à Issy-les-Moulineaux, le Sycotom construit Isséane, le centre de tri et de valorisation des déchets. Le quai du Point-du-Jour, en longeant la berge vers le pont d'Issy, nous amène à apprécier le contraste entre le secteur du port à matériaux d'Issy-les-Moulineaux et les immeubles de bureaux, au second plan, fruits de la mutation des années 80 et 90.

À partir du pont d'Issy, l'île Saint-Germain dans son écrin de verdure avec ses berges boisées, permet à une riche avifaune (oiseaux) de se développer. La berge du quai du Point-du-Jour fait l'objet de visites régulières des habitants de l'île voisine : canards colverts et foulques qui profitent des abords en pente douce du talus sous-fluvial pour exploiter la manne végétale hygrophile. Ils trouvent là insectes, petits crustacés, alevins, favorisés par un ensoleillement privilégié. Cette configuration de la berge est continue sur Boulogne-Billancourt au contraire des berges de la rive gauche (côté Issy-les-Moulineaux), plus protégées dans leur écrin boisé et marquées par des terres abruptes et affouillées (creusées par les eaux).

### Les plantes de berges (plantes hygrophytes)

Sur la berge située face au cimetière de Billancourt on pourra observer la palette des plantes de berges. Les plus foisonnantes poussent près de l'eau, sur les banquettes formées par le dépôt des alluvions de la Seine, au pied des berges. Elles sont favorisées par la présence permanente d'eau et par la lumière directe du soleil. En avril — mai, on observe les fleurs jaunes du grand cresson (*Rorippa amphibia*). En été la salicaire (*Lythrum salicaria*) est facilement identifiable à ses épis violacés visités par divers syrphes (petites mouches à abdomen jaune et noir) et papillons.

Autres espèces : l'épilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*), la lance du Christ (*Lycopus europaeus*), bidens (*Bidens tripartita*), l'angélique (*Angelica sylvestris*), le grand rumex (*Rumex hydrolapatum*).

### L'île Saint-Germain

Le parc départemental de 20 hectares offre aux flâneurs des promenades au bord de l'eau et dans les « Jardins imprévus » (conçus par le paysagiste Yves Deshayes, 1994-98), où poussent des espèces végétales spontanées et s'abritent insectes et oiseaux. Sur le petit bras de Seine, on notera l'efficacité du maintien des berges par génie végétal. La Maison de l'environnement occupe partiellement la halle du XIX<sup>e</sup> siècle. La Tour aux figures de Dubuffet dresse ses 24 mètres tricolores tandis que des arbres déracinés par la tempête de décembre 1999 sont placés dans les bosquets après avoir repris vie sous le ciseau d'artistes locaux.

### Les studios de cinéma

C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle que s'installe à Billancourt l'un des premiers studios cinématographiques du monde, le studio-usine Eclipse, suivi en 1926 par les studios de Billancourt qui deviennent en 1933 Paris-Studios-Cinéma, le long du quai dénommé du Point du jour en 1892. Les derniers studios seront démolis en 1993. Conçus par l'architecte Christian de Portzamparc, ils seront reconstruits sur pilotis, pour ne pas faire obstacle aux crues, tandis que le vieux secteur industriel du Point du jour devient un quartier d'affaires high-tech dont les noms de rue rappellent l'histoire du cinéma.

Les studios du « petit monde illustré » s'installèrent pour leur part avenue Jean-Baptiste Clément et deviennent Studios de Boulogne à la Libération. Ce sont maintenant des studios de télévision complètement rénovés.

Le port Boulogne-Les studios construit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, a été complètement rénové à l'identique. C'est un endroit très agréable pour contempler le parc de l'île Saint-Germain... et débiter une croisière.

### Les squares de l'Avre et des Moulineaux

Les architectes Bassompierre, De Ruttté et Sirvin, auteurs de la cité-jardins de la Butte rouge de Châtenay-Malabry, conçoivent en 1932 cet ensemble de 1000 logements en béton armé et brique, réhabilités et surélevés par l'architecte Patrick Magendie (1992-1996).

En continuant la promenade, vous remarquerez une bâtisse style art-déco, il s'agit d'un transformateur EDF

## 2. Quai de Stalingrad

À partir de la rue de Meudon, un grand belvédère s'offre à nos yeux. L'île Saint-Germain pavillonnaire contraste avec l'ancienne citadelle ouvrière en cours de transformation, l'île Seguin. Entre les deux se déroule le coteau de Meudon.

### Les terrains Renault

La première voiture de Louis Renault est conçue en 1898 dans le cabanon du jardin familial de Billancourt. Les ateliers s'installent peu à peu dans « le trapèze » et le long du quai de Billancourt (qui deviendra quai de Stalingrad en 1945) de part et d'autre du portail monumental de l'atelier N, dit de l'Artillerie (1916-1917), au n°29. Au XIX<sup>e</sup> siècle l'île Seguin est encore un havre de paix prisé des peintres. Après la fermeture des tanneries et des haras de Louis-Armand Seguin, elle devient un symbole des Hauts-de-Seine industriels et de l'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle. Le XXI<sup>e</sup> siècle va la transformer en île des deux cultures consacrée à l'art contemporain et à la recherche scientifique.

Les ateliers occupent à partir de 1922 les 11 hectares de l'île qui est progressivement surélevée.

Le pont Daydé est un ouvrage métallique datant de 1928 qui relie l'île au « trapèze ». Il a été construit par l'entreprise Daydé qui a fourni les poutres de la tour Eiffel. Il est emprunté par les ouvriers des chaînes de montage et sert de pont ferroviaire relié au réseau SNCF. Il sera prochainement réservé aux piétons, aux vélos et au tramway. En amont immédiat du pont, le petit port à matériaux permet de s'approcher de l'eau.

L'atelier « 57 métal », conçu par Claude Vasconi, est inauguré en 1984 et reçoit « l'équerre d'argent » pour « sa vision post-moderne de l'architecture industrielle ».

### Les plantes spontanées des lieux industriels rencontrées sur l'île Seguin

Le thé du Mexique (*Chenopodium ambrasioides*). Les chénopodes sont des plantes liées aux cultures. Le thé du Mexique ou épazote est, comme son nom l'indique, originaire d'Amérique du Sud. Cette plante a longtemps été employée localement en cuisine pour assaisonner les plats de fèves noires, de maïs et de poisson. Depuis quelques années, on soupçonne la plante de causer des allergies. La passerage (*Lepidium graminifolium*). Présente sur les berges de l'île Seguin, on la rencontre habituellement dans les vieilles friches industrielles de la petite couronne parisienne. Elle était considérée autrefois comme un remède contre la rage.

### Les habitants de l'île Seguin

#### Le cormoran huppé et le héron cendré

Tous les hivers, une colonie de cormorans s'installe sur la face nord de l'île Seguin. Les peupliers situés sur les deux pointes de l'île sont particulièrement appréciés. Quelques hérons se joignent également à ce rassemblement hivernal.

### La roselière un ouvrage de génie végétal

Sur les berges de Boulogne-Billancourt, la roselière (formation de roseaux) à l'aval du pont Daydé, est un exemple original de génie végétal. Cette technique consiste à utiliser la capacité des végétaux à s'ancre et retenir les matériaux, diminuer la vitesse du courant et limiter les effets érosifs de l'eau. Les personnels en insertion employés par l'association Espaces ont créé en contrebas de la route une berge qui n'existait pas et y ont planté en 2003 quelque 3 200 roseaux. La roselière constitue un habitat très rare pour la faune et la flore, sur un fleuve de grand gabarit en milieu urbain. Composée de roseaux (*Phragmites communis*), elle est un lieu d'accueil pour beaucoup d'oiseaux, d'insectes et de poissons, qui la colonisent tantôt pour nicher, tantôt pour se nourrir ou s'abriter. Les herbiers aquatiques qui la bordent accueillent également de nombreux poissons, insectes et invertébrés aquatiques.

Si le public ne peut y pénétrer parce qu'elle est trop fragile et ne supporterait pas le piétinement, la vue du haut du muret permet bien d'y voir évoluer les animaux pour qui elle constitue un véritable sanctuaire. En amont de la roselière, sous le pont Daydé, un figuier a trouvé un site idéal pour se développer. Il constitue un promontoire pour le martin-pêcheur qui vient presque quotidiennement s'y poser, certainement pour chasser de petits poissons.

### Le roseau, une plante héliophyte

Pourvues d'un système racinaire gazonnant (très dense), les héliophytes (plantes qui poussent les pieds dans l'eau) colonisent les milieux humides sur de grandes surfaces. Leur système racinaire est en contact avec l'eau en quasi permanence mais les parties aériennes restent en général hors de l'eau. Elles se développent à l'interface des berges et du talus sous-fluvial, lorsque le milieu est en pente douce et bien ensoleillé. Exemples d'héliophytes : les carex (*Carex divers* sp.), les joncs (*Juncus effusus*, *J. conglomeratus*), les roseaux (*Phragmites australis*), le phalaris (*Phalaris arundinacea*), l'iris d'eau (*Iris pseudacorus*), le scirpe lacustre (*Scirpus lacustris*), le rubanier (*Sparganium erectum*), plus rare.

## 3. Quai Alphonse-Le-Gallo

### Le quai Alphonse-Le-Gallo

En 1878, un port fut construit à l'extrémité de la rue Legrand (maintenant rue Gallieni) d'où son nom « port-Legrand ». L'ancien chemin de halage devient quai de Boulogne entre le pont de Saint-Cloud et le Pont de Sèvres et est achevé en 1892 (avec des remblais provenant de l'avenue de l'Opéra). Il porte maintenant le nom d'Alphonse Le Gallo, maire de Boulogne-Billancourt entre 1945 et 1965.

Sur le port Boulogne-Legrand le promeneur bénéficie d'une vue unique : le regard glisse du parc de Brimborion au coteau du Domaine national de Saint-Cloud en passant par l'île de Monsieur et par le musée de Céramique de Sèvres. Plus loin, la berge se referme et devient boisée ; l'occupation des rives par les habitants fluviaux est continue jusqu'à la passerelle de l'Avre. Ces berges boisées créent un écrin de verdure, paradoxalement très proche de l'axe routier de la RD1.

### Le parc de Brimborion

Domaine boisé de 9 hectares dont une partie appartient à la ville de Sèvres et l'autre au ministère de l'Agriculture, il accueille un poney-club, un centre de loisirs, une école maternelle et des terrains de sport.

### Le parc de Saint-Cloud

Le château de Monsieur (Philippe d'Orléans), frère de Louis XIV, a brûlé lors de la guerre de 1870. Le domaine de 460 hectares a conservé en grande partie l'ordonnement créé par Le Nôtre avec son réseau de parterres, bassins, jets et cascades. Le réseau hydraulique capte les eaux des étangs de Ville d'Avray et alimente le réservoir et les jeux d'eaux, dont ceux de la Grande cascade créée par Lepaultre à l'emplacement d'une chute naturelle, et descendant en terrasses jusqu'aux parterres du bas-parc le long de la Seine. On peut ainsi observer le vallon du ru de Vaucresson qui débouche au-dessus de la Grande cascade.

### L'île de Monsieur

Ce n'est plus une île depuis près de deux siècles. Actuellement friche industrielle, elle va devenir, d'ici à 2006, un parc nautique départemental aménagé en assurant une liaison avec le parc de Saint-Cloud dont elle était autrefois la façade fluviale et en mettant en valeur le chemin de halage où persiste un boisement d'aulnes, d'érables, de frênes, de merisiers et d'ormes.

### Le musée national de Céramique et la manufacture de Sèvres

La manufacture de porcelaine de Sèvres est depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle la vitrine du savoir-faire français. Le musée national de Céramique expose des collections qui témoignent de l'évolution stylistique de la manufacture de Sèvres mais aussi d'autres manufactures françaises et étrangères.

### Le bâtiment L.M.T. 46, quai Alphonse-Le-Gallo

« Le matériel téléphonique » (L.M.T.) est une société fondée en 1889. L'usine de Boulogne a été construite en 1928 par l'architecte Jean Royer selon une architecture industrielle inspirée des usines Ford aux États-Unis. Ses produits ont équipé les plus grandes réalisations françaises : les centraux automatiques de Paris, le paquebot Normandie, l'émetteur TV de la tour Eiffel... Réhabilité en 1998 par les architectes Patrick Bouchain, N. Condoctet et Loïc Julienne, c'est aujourd'hui le siège de Thomson multimédia.

À partir du pont de Saint-Cloud, le promeneur peut traverser la Seine pour gagner le parc de Saint-Cloud et ses coteaux.

## 4. Quai du 4-Septembre

### Le quai du 4-Septembre

Les premières constructions élevées en bordure de Seine sont toutes postérieures à la transformation en 1856 du chemin de halage en boulevard de l'Empereur afin de permettre le passage de Napoléon III et de sa cour entre sa résidence d'été de Saint-Cloud et l'hippodrome de Longchamp. Dérision : devenu quai du 4-Septembre (1870), il évoque la chute de l'Empire et la proclamation de la troisième République...

Le quai du 4-Septembre constitue un maillon important des berges de Boulogne-Billancourt parce qu'il est dans le prolongement des berges du bois de Boulogne et à l'interface de la Seine et du parc de Boulogne-Edmond de Rothschild, même si la RD1 les sépare. C'est le secteur le plus riche en espèces végétales des berges de la ville. On pourra y observer l'ensemble des habitats découverts sur le reste du linéaire.

### Le jardin du musée Albert Kahn

Banquier et humaniste philanthrope, Albert Kahn a constitué les « Archives de la planète », faites de clichés autochromes et de documentation sur le monde du début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a fait de 4 hectares de Boulogne-Billancourt un chef-d'œuvre, un lieu qui offre une vision de la diversité de l'art des jardins : jardins japonais, anglais, à la française, roseraie, verger, forêt bleue et forêt vosgienne.

### L'ancienne piscine en Seine

À l'amont de la base nautique de l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt (ACBB), un bateau, appartenant à la ville, permettait aux sportifs de plonger dans la Seine. Ce « bateau-plongeur » fut transformé en ponton flottant en 1934. Restent les gradins de la piscine sur la berge où il fait bon se relaxer.

La base d'embarquement de l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt (ACBB) est un linéaire de berge atypique dans le Val de Seine, composée d'une surface herbeuse dégagée et d'un talus ensoleillé. Géré grâce à des techniques respectueuses de l'environnement, le bas de berge est composé d'une multitude d'espèces végétales appréciant l'humidité des cours d'eau et est colonisé par de nombreux insectes. Une autre flore typique des talus secs occupe le haut du talus.

### Le parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild

Le parc, conçu pour le banquier James de Rothschild, fut l'une des belles réussites paysagères du XIX<sup>e</sup> siècle. Après un abandon prolongé, la commune a entrepris une restauration soignée. Le public peut y admirer des arbres remarquables : amandier, platanes d'orient, catalpa, hêtre pourpre, ginkgo biloba... et des œuvres de l'artiste boulognaise Brigitte Sillard réalisées avec des arbres déracinés par la tempête de 1999.

### La Passerelle de l'Avre

Pour arriver à Paris, l'eau de source emprunte 600 kilomètres d'aqueduc. Le pont-aqueduc de l'Avre transporte vers Paris les eaux de l'Avre et de la Vesgre, stockées dans le réservoir de Saint-Cloud. Aqueduc enterré, réservoir et passerelle sont l'œuvre d'E. Humblot, réalisés en 1891-1892 par Fulgence Bienvenüe, futur père du métro parisien, et Gustave Eiffel pour l'infrastructure métallique.

### Le bois de Boulogne

Les premiers rois chassaient dans ce qui fut une partie de la forêt de Rouvre, ainsi nommée parce qu'y dominait le chêne rouvre. Lieu de promenade depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la forêt est transformée peu à peu en parc qui s'agrémenta de marronniers, sycomores, acacias, de lacs et de mares, d'installations sportives et équestres. Il a fait l'objet dernièrement d'une charte de développement durable menée par la Mairie de Paris en concertation avec les communes riveraines.

### Des berges boisées

Là où les berges sont naturelles, on rencontre deux types de boisements. On nomme ripisylves les boisements qui occupent les bords de rive. Ces boisements sont formés d'espèces (essences) favorisées par l'humidité du sol, donc les plus adaptées. Leur système racinaire assure une parfaite fixation de la berge. Parmi les espèces les plus couramment rencontrées citons le frêne, le peuplier et l'aulne. Le saule est l'essence la plus hygrophile (qui aime l'eau). Les boisements des talus quant à eux peuvent être qualifiés de boisements typiquement urbains. L'érable sycamore domine, associé à des essences introduites au XX<sup>e</sup> siècle comme le robinier faux acacia ou l'ailante. L'orme, décimé par la graphiose au cours des années 70, forme localement des petits peuplements denses qui ne produisent jamais de vieux sujets. En effet, la graphiose persiste, elle est provoquée par un champignon (le graphium) amené sur l'arbre par un coléoptère. On notera la présence de quelques arbres remarquables situés sur le tiers amont du quai. Deux séquoias, l'un caduc perd ses feuilles à l'automne, l'autre persistant les garde l'hiver. On appelle le séquoia « l'arbre du boxeur » car il a l'écorce tendre. Enfin, au pied des berges, quelques grands platanes nous montrent leurs systèmes racinaires tortueux.

### Des prairies dites sèches

Sur les talus de berge du quai du 4-Septembre s'installent des espèces thermophiles (qui aiment la chaleur). L'origan, la centaurée et le gaillet caille-lait sont associés au brachypode des bois, une graminée de lisière affectionnant les sols calcaires.



## Faune et flore des berges de Seine



L'INSERTION PAR L'ÉCOLOGIE URBAINE



### Informations pratiques

#### Ville de Boulogne-Billancourt 01 55 18 53 00

service environnement et paysage urbain  
26, avenue André-Morizet 92104 BOULOGNE-BILLANCOURT cedex  
[www.boulognebillancourt.com](http://www.boulognebillancourt.com)

#### Boulogne-Billancourt-Tourisme 01 55 18 50 50

28, rue Le-Corbusier 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
[tourisme@mairie-boulogne-billancourt.fr](mailto:tourisme@mairie-boulogne-billancourt.fr)

#### Association Espaces 01 55 64 13 40

37, route de Vaugirard 92190 MEUDON  
Pour plus de renseignements sur la gestion écologique et sociale des berges de Seine de Boulogne-Billancourt et du Val de Seine  
[espaces@globenet.org](mailto:espaces@globenet.org) [www.association-espaces.org](http://www.association-espaces.org)

La ville de Boulogne-Billancourt et l'association Espaces sont membres de l'association

#### La Seine en partage

[www.seineenpartage.com](http://www.seineenpartage.com)



Avec le soutien de l'Agence de l'eau Seine-Normandie

Remerciements au CAUE du 92 pour son conseil sur le patrimoine architectural.

# La faune des berges de Seine

## Les insectes des berges de la Seine

Beaucoup d'insectes apprécient la présence de végétation hygrophyte (qui aime l'eau) et hydrophyte (dont la structure est complètement immergée) : les larves de libellules et de demoiselles (famille des odonates) par exemple. Le caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo*) est une demoiselle, qui passe les deux années de son stade de larve parmi la végétation aquatique avant de se métamorphoser. Entre avril et octobre, on peut observer l'adulte en vol, chassant des insectes, dans les lieux herbeux et ensoleillés de la berge.

L'ortie et le paon du jour (papillon). La chenille du paon du jour s'observe en grand nombre, de mars à octobre sur quelques massifs d'orties qui ponctuent la berge.



La libellule

## Les oiseaux que l'on peut observer depuis les berges de la Seine

Grâce à la diversité des habitats une multitude d'espèces d'oiseaux parcourt les berges. Vous les trouverez parfois sur des alignements d'arbres, parfois sur des bosquets denses, traversant la route pour se réfugier dans le trou d'un mur ou encore amerrir ou plonger dans le fleuve. Si l'éclat du martin-pêcheur vous éblouit, le cri d'alerte du merle, du troglodyte mignon ou du geai des chênes vous signalera la présence de ce qu'ils considèrent comme un intrus sur leur territoire.

Les sauts de puce des grimpeaux des jardins et des sittelles, marchant la tête tantôt en haut tantôt en bas vous rappelleront les funambules d'un cirque. Peut-être aurez-vous la chance de voir un faucon crécerelle perché sur un arbre, à l'affût, ou des oies sauvages en vol de formation, pressées de retrouver un habitat plus accueillant.



La mouette

Habitants quotidiens ou occasionnels, les mésanges, pinsons, chardonnerets, accenteurs mouchets, rouges-gorges, canards colverts, hérons, mouettes, goélands, chevaliers guignettes vous inviteront à lever le nez pour les contempler dans leurs occupations journalières.

## Les petits mammifères des berges de la Seine

Peu appréciés, les mammifères les plus courants aux abords de notre fleuve sont des rats : mulot sylvestre, campagnol roussâtre, agreste et des champs, rat musqué, rat noir, musaraigne musette et plus fréquemment parce qu'il est particulièrement à l'aise dans les milieux aquatiques, le surmulot. Leur prolifération est la résultante de nos modes de vie : les déchets que nous jetons constituent des mets de choix qu'ils ne font que recycler.

Originaires d'Amérique du Sud, les ragondins échappés d'élevages (pour leur fourrure) se sont très bien implantés et colonisent les bords de Seine.

Le hérisson, les chauves-souris comme la pipistrelle commune, le murin de Daubenton et la sérotine commune occupent également les berges de Boulogne-Billancourt.



Le ragondin

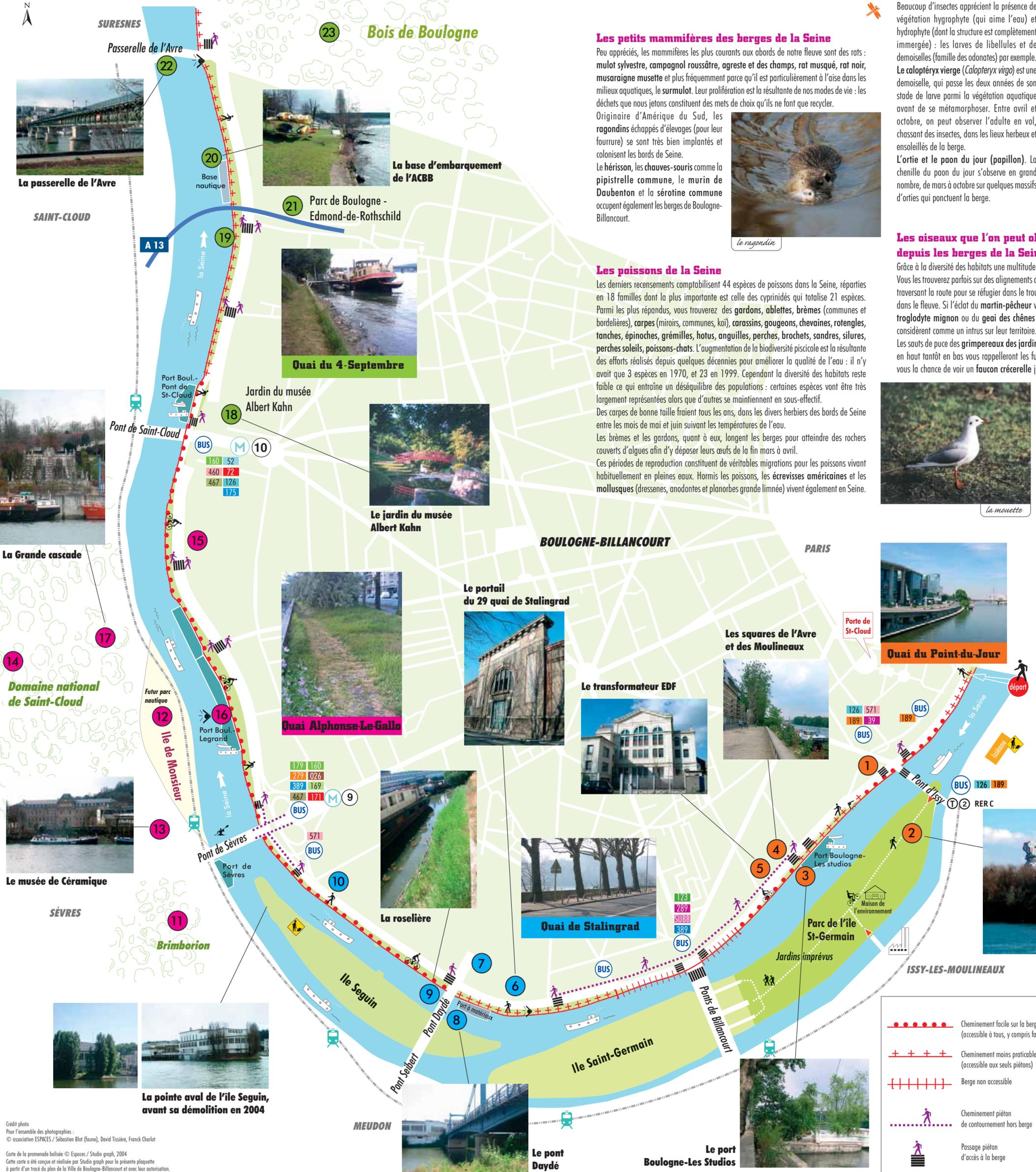
## Les poissons de la Seine

Les derniers recensements comptabilisent 44 espèces de poissons dans la Seine, réparties en 18 familles dont la plus importante est celle des cyprinidés qui totalise 21 espèces. Parmi les plus répandus, vous trouverez des gardons, ablettes, brèmes (communes et bordelières), carpes (miroirs, communes, kai), carassins, gougeons, chevaines, rotengles, tanches, épinoches, grémilles, hotus, anguilles, perches, brochets, sandres, silures, perches soleils, poissons-chats. L'augmentation de la biodiversité piscicole est la résultante des efforts réalisés depuis quelques décennies pour améliorer la qualité de l'eau : il n'y avait que 3 espèces en 1970, et 23 en 1999. Cependant la diversité des habitats reste faible ce qui entraîne un déséquilibre des populations : certaines espèces vont être très largement représentées alors que d'autres se maintiennent en sous-effectif.

Des carpes de bonne taille fraient tous les ans, dans les divers herbiers des bords de Seine entre les mois de mai et juin suivant les températures de l'eau.

Les brèmes et les gardons, quant à eux, longent les berges pour atteindre des rochers couverts d'algues afin d'y déposer leurs œufs de la fin mars à avril.

Ces périodes de reproduction constituent de véritables migrations pour les poissons vivant habituellement en pleines eaux. Hormis les poissons, les écrevisses américaines et les mollusques (dressenes, anodontes et planorbis grande limnée) vivent également en Seine.



Le cormorant



La Tour aux figures

	Cheminement facile sur la berge (accessible à tous, y compris fauteuils)		Port fluvial
	Cheminement moins praticable (accessible aux seuls piétons)		Base nautique
	Berge non accessible		Point de vue
	Cheminement piéton de contournement hors berge		Promenade piétons et cyclistes
	Passage piéton d'accès à la berge		Gare du Tramway T2

Crédit photo : Pour l'ensemble des photographies : © association ESPACES / Sébastien Blot (faune), David Tissière, Franck Charlot  
 Carte de la promenade balisée © Espaces / Studio graph, 2004  
 Cette carte a été conçue et réalisée par Studio graph pour la présente plaquette à partir d'un tracé du plan de la Ville de Boulogne-Billancourt et avec leur autorisation.